

élèves qui aient fait une composition française dans la journée. Une élève de 16 ans se présenta et donna lecture d'une analyse du prône fait la veille à l'église.— Le sujet de composition du dernier lundi de chaque mois doit être l'analyse du prône ou du sermon du dimanche.— Plusieurs autres compositions qui nous ont vivement intéressé furent lues par trois autres jeunes filles de 8, 12 et 14 ans.

M. le curé leur fit faire plusieurs règles d'arithmétique. Elles s'acquittèrent de leur tâche avec beaucoup de succès, quoique M. le Curé essaya plusieurs fois à les embrouiller.— Les parents pourront avec avantage compter sur ces enfants pour tenir une comptabilité agricole indispensable dans une ferme.

Nous pensions alors que si ces enfants mettaient autant de zèle à s'initier aux éléments de l'agriculture, qu'il n'y aurait après cela plus rien à désirer. Nous nous demandions à la Dlle Noël si elle faisait usage du "Petit traité d'agriculture de M. le Dr LaRue," car nous craignons que là, comme dans un trop grand nombre de nos écoles, on considérât ce livre d'aucune utilité. M. le Curé nous tira de notre appréhension, en nous demandant à questionner les enfants sur cette science élémentaire indispensable aux enfants qui fréquentent les écoles de nos campagnes.— Ils répondirent à toutes les questions de la manière la plus satisfaisante, en nous faisant voir que non seulement ils lisaient bien ce petit traité d'agriculture, mais qu'ils en comprenaient très-bien la lettre.

Avant que de quitter l'école nous avons promis un livre à celle des élèves qui nous ferait parvenir par la poste la meilleure composition française, prenant pour sujet "le progrès agricole opéré dans la paroisse" ainsi qu'un "résumé de notre lecture." Nous n'avons pas été assez défiant, car au lieu d'un livre que nous croyions pas faire d'injustice à ces jeunes enfants.

Nous ne pouvons nous défendre de publier ces lettres, malgré que nous n'ayons pas été autorisé à le faire par M. le Curé. Nous ne retranchons ni n'ajoutons même une virgule. Nous étions tenté cependant d'omettre les compliments trop flatteurs qui nous sont faits, mais les lecteurs jugeront eux-mêmes que ces jeunes enfants ont voulu reconnaître plutôt notre bonne volonté qu'apprécier notre lecture à son propre mérite.

Voici comme une enfant de douze ans, écrivant à une amie qui a laissé la paroisse il y a deux ans, lui signale les progrès opérés depuis deux ans :

St-Agapit, 2 février 1882.

Bien chère amie.

Lorsque tu quittais notre joyeuse petite paroisse, il y a deux ans, pour suivre ta famille, je t'avais promis de te tenir au courant des principaux événements qui arriveraient dans notre paisible village que tu laissais avec beaucoup de regrets.

Depuis que le Révd M. Th. Montminy est placé à notre tête, notre petite paroisse a entièrement changé d'aspect; quoiqu'elle soit peu peuplée, elle peut rivaliser avec beaucoup de paroisses sous le rapport des progrès. C'est avec un sensible plaisir que je t'appelle à en juger toi-même par le récit des changements survenus parmi nous.

En promenant nos regards autour de nous, tout nous rappelle le souvenir de notre vénéré pasteur qui

se dévoue excessivement au bonheur de ceux qui lui sont confiés. A peine était-il choisi du ciel pour diriger notre paroisse qu'il se mit en devoir de réparer notre modeste petite chapelle, qui fait l'admiration des personnes étrangères qui la visitent, non par sa richesse, mais par l'ordre et la propreté qui y règne. Avec l'aide de ses bons habitants, il fit en peu de temps redresser les chemins et construire de magnifiques trottoirs qui offrent tant de commodités aux enfants de l'école, et donnent à tous, la facilité d'assister plus fréquemment à la sainte messe, et aux exercices de piété qui se font tous les vendredis.

Notre bon Curé voyant les bonnes dispositions de ses jeunes gens résolut de cultiver leurs talents, on leur enseignait la musique et le chant; peu de temps après il organisait la Bande du Sacré-Cœur avec les plus heureux succès. A toutes les principales fêtes de l'année, nous avons l'honneur d'entendre retentir notre modeste chapelle des sons harmonieux de la Bande. Grâce au zèle infatigable de notre vénérable Pasteur, une jolie petite chapelle, construite à la générosité des paroissiens, embellit aujourd'hui les environs de l'Eglise et atteste la piété des fidèles. Je ne passerai pas sous silence la fondation d'un cercle agricole dont le plus grand éloge revient à son digne fondateur. Tous les membres du Club de S. Isidore se réunissent tous les mois, pour discuter en famille, sur les avantages d'une bonne culture et sur les moyens qu'il faut prendre pour améliorer nos terres.

Plusieurs fois déjà, des Conférenciers distingués par leur science agricole, ont été assez généreux pour se rendre à l'invitation de notre bon Pasteur, faire des lectures sur ce sujet important.

Dimanche dernier nous avons l'honneur d'entendre M. Proulx, rédacteur de la *Gazette des Campagnes*, qui a eu la bienveillance de se rendre à St-Agapit, de ses propres deniers, pour encourager notre club. Il a fait une lecture très intéressante sur le bonheur de vivre dans la classe agricole, et nous a démontré que cet état, loin d'être méprisable comme quelques-uns pensent, est noble et mérite d'être estimé.

M. Proulx a particulièrement insisté sur deux points principaux: sur la bonne entente qui doit régner entre le Pasteur et ses citoyens, s'ils veulent prospérer; mais ce qui a le plus fixé mon attention c'est l'éducation de la jeune fille qui puise dans quelques uns de nos couvents, l'amour des parures et de la coquetterie, au lieu d'apprendre l'économie domestique et de s'efforcer d'acquérir les talents nécessaires pour remplir les devoirs d'une bonne femme de ménage, qui est une providence dans la famille. Je ne terminerai pas ma lettre sans te dire un mot des écoles de la paroisse qui sont très florissantes depuis qu'elles sont sous la surveillance de notre bien aimé Pasteur qui nous fait l'honneur de nous visiter régulièrement chaque mois, pour encourager nos travaux scolaires. Dans sa dernière visite, il nous a promis un beau prix pour celle qui réussirait mieux en compositions. Je dois te dire aussi que M. Proulx nous a témoigné beaucoup de sympathies en nous favorisant de l'honneur de sa visite, qui fera époque dans ma vie d'écolière.

M. le Curé nous a fait subir comme à l'ordinaire un petit examen sur la lecture, le calcul mental, l'Arithmétique et le manuel de l'agriculture. Non content